

Monsieur le Préfet,  
Madame, Messieurs les parlementaires,  
Monsieur le Président du Conseil général,  
Monsieur le Président de la Communauté d'agglomération de Niort,  
Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux et généraux,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les représentants des services de l'Etat,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

Neuf mois après que les Niortaises et les Niortais aient choisi de porter aux responsabilités la liste que je conduisais, je suis heureuse de me trouver avec vous pour ce moment solennel de la cérémonie des vœux. Contrairement à d'autres collectivités qui ont choisi, dans un contexte morose, d'en faire l'économie, j'ai souhaité maintenir ce moment de rencontre et de convivialité. Outre le plaisir que j'ai, avec mon équipe, à vous présenter mes vœux les plus chaleureux pour l'année 2009, cela me donne la possibilité de faire un point d'étape sur les grands projets qui sont les nôtres et sur ce qui charpente depuis le début notre action municipale.

Alors que les reconnaissances, les liens et les convivialités se diluent dans le monde insensible des crises financière, économique, environnementale, sociale et éthique, cette cérémonie des vœux me donne l'occasion de vous présenter les premières pierres des solidarités qui sont et restent le fil rouge de notre travail politique au quotidien. Notre grand projet reste, envers et contre tout, la construction de ces solidarités. Je ne souhaite pas que Niort, ses habitants, son bassin de vie alimentent le cortège de la lassitude, de la morosité, et du désespoir, même si le contexte politique national et international aurait plutôt tendance à nous y inviter.

Chaque époque a ses certitudes et ses incertitudes ; les activités humaines, politiques, économiques, les actions à mettre en œuvre pour le bien-être et l'épanouissement humain leur sont consubstantielles et il me semble vain de sombrer dans un fatalisme stérile. Nous sommes confrontés, et ce depuis des années, à de nombreux risques liés aux mésusages que l'homme a exercé sur la nature en général par

l'utilisation irrationnelle et exagérée de ses capacités de développement technologique au nom de son épanouissement. Nous constatons ainsi aujourd'hui les conséquences dramatiques de ce système pervers qui a vu l'appât du gain individuel prendre le pas sur une socialisation pleinement humaine, sur toute autre valeur fondamentale telle que la solidarité, le respect des autres et de la nature, la reconnaissance réciproque de la valeur intrinsèque de chaque être vivant, et la reconnaissance de la primauté des liens interhumains.

Ce constat pourrait, bien sûr, nous conduire au pessimisme le plus sombre. Au lieu de cela, il ne doit être à mes yeux qu'une raison de s'interroger sur nos modes d'accumulation, de production, de consommation, de vie tout simplement ! Il doit aussi nous permettre de reconnaître que les grands problèmes que nous vivons aujourd'hui ne sont liés qu'à nous-mêmes, et que nous seuls pouvons les résoudre sans exacerber les peurs, les ressentiments, sans défendre le déclin et agiter le miroir du catastrophisme.

C'est pourquoi, en mars dernier, en élisant l'équipe que j'ai l'honneur et le plaisir de conduire, vous avez soutenu aussi une forte volonté d'agir pour transformer Niort, pour contribuer à en faire, avec vous, autre chose qu'une ville éteinte, pour faire de Niort une ville attractive et solidaire, une ville, la ville des solidarités, pour assurer le bien-être de nos enfants et des générations à venir. Ces solidarités nouvelles, nous avons commencé à les construire.

Evidemment, ce n'est pas simple et le temps peut sembler long à certains d'entre vous et à d'autres Niortais. J'en suis pleinement consciente, mais je veux dire à ceux-là que nous nous donnerons les moyens de réaliser et réussir ce projet malgré le contexte financier et économique nouveau, dur et incertain, qui renforce, si besoin était, l'actualité et la pertinence de notre projet pour Niort.

Je pense en premier lieu à toutes celles et ceux qui sont privés d'emploi, parmi lesquels les victimes directes ou collatérales de la disparition de Camif Particuliers, je pense encore à toutes celles et ceux qui sont sans logement ou mal logés, qui doivent vivre ou survivre avec des ressources en deçà du seuil de pauvreté, à tous les accidentés de la vie, enfin à celles et ceux que notre société a simultanément créés et rejetés au nom de normes directement issues de cette part d'inhumanité que nous recelons individuellement et collectivement.

Nous le constatons là encore, malgré l'évolution des sciences et des techniques, la pauvreté et la misère augmentent, les inégalités se renforcent en France et dans le monde. Elles rendent urgente une solidarité active, organisée, volontaire. Elles réclament de nouvelles formes de répartition et de redistribution. Il est de notre devoir de trouver et de produire ensemble ces nouvelles solutions, de nous donner collectivement les moyens de réussir. Nous ne pouvons pas nous en remettre à de simples attitudes charitables ou compassionnelles faute de quoi se maintiendront durablement les situations de solitude, d'enfermement et d'exclusion. A l'échelle locale et municipale, ce projet n'est pas toujours facile à réaliser. Il doit s'arranger de décisions et d'orientations contraires prises à d'autres échelles.

Dans le même temps, il nous faut assumer l'héritage d'un passé récent en contradiction avec la ville que nous voulons pour demain ; un héritage de travaux gourmands de béton et dévoreurs d'argent pour les années à venir, dont certains s'apparentent plus à des lubies qu'à l'intérêt général. Pendant les neuf mois qui se sont écoulés, nous avons fait l'état des lieux, examiné point par point et dans les moindres détails la manière de valoriser, pour la ville, ce lourd héritage d'engagement pris tout en initiant la mise en place des solidarités fondamentales dont nous avons tellement besoin. Nous avons passé au crible ce qui nous apparaissait comme des urgences incontournables et nécessaires.

En investissement d'abord : la revitalisation du centre-ville, la politique des déplacements urbains, la politique de l'urbanisme et du logement nous sont apparues comme des priorités. Dans ces trois domaines, nous savons que les habitudes et les comportements individuels ont un impact lourd, chacun prêchant pour sa chapelle et son bien-être propre, ce que l'on peut comprendre bien évidemment, sans omettre le fait que notre responsabilité d'élus nous oblige à ce que tout soit fait pour que l'intérêt collectif prime sur les intérêts particuliers.

La piétonisation définitive des rues Ricard et Victor-Hugo sera effective dès 2009. Elle ne fera pas de ces rues commerçantes un sanctuaire (comme certains semblent le craindre) où seuls certains privilégiés valides pourraient pénétrer. Elle se fera de manière à ce que tous les habitants, Niortais ou non, de passage ou non, puissent venir y consommer, s'y promener, y flâner. Elle devra être accompagnée d'une vraie politique commerciale de la part des commerçants et je compte sur eux pour ne pas scier la branche sur laquelle ils sont assis. Cette

piétonisation n'arrivera véritablement à son terme que lorsque nous aurons (car il faut plus de temps) réalisé les nécessaires aménagements limitant la place de la voiture en ville et valorisant les transports collectifs : dans un premier temps, des navettes seront mises en place qui permettront de desservir les principaux parkings de notre cité. Je sais que vous attendez avec impatience ce que je vais vous dire, sur les parkings, sur LE parking. Sur les parkings en général, je vous rappelle que Niort est une ville les plus richement pourvues de France au regard de sa population. Je vous dirai qu'il n'est nullement dans mes intentions de proscrire tout usage de la voiture en ville, comme certains veulent le laisser croire, mais chacun sait que trop de voitures tue l'attractivité d'un centre-ville, génère des nuisances, de l'encombrement et de fortes tensions humaines. Je vous dirai enfin que, dans les décennies à venir, prendre sa voiture pour faire 100 mètres ne sera plus possible. Nous savons que nous serons moins nombreux dans les années qui viennent à posséder des véhicules et que ceux-ci ne seront pas les mêmes qu'aujourd'hui. Ne nous voilons pas la face, anticipons pour faire en sorte que nous puissions tous nous déplacer de manière apaisée.

Prochainement, le parking Marcel-Paul et la rue de la Boule d'Or seront aménagés de manière à être plus attractifs. Avec la même volonté, le parking Biscara et le garage de la Roulière seront ouverts au stationnement de droit commun, d'autres offres seront parallèlement proposées en parking de proximité et tous les tarifs de stationnement seront revus dans les semaines à venir afin d'offrir à tous les usagers et abonnés des perspectives répondant au mieux à leurs besoins. Je ne dit pas, vous l'aurez compris, qu'ils vont baisser, non, mais ils seront rationalisés et mis en cohérence avec l'attractivité que nous souhaitons pour notre centre-ville, en accord avec les différentes demandes de stationnement.

Enfin, en 2012, dans la logique de cette refondation de l'offre de stationnement au service d'un centre-ville revitalisé, vous pourrez bénéficier d'un jardin sur la Brèche invitant au lien social et à la convivialité couvrant un parking souterrain de 530 places.

Vous savez que la politique de stationnement ne peut être déconnectée d'une grande politique des déplacements urbains. Nous la menons au sein de la Communauté d'agglomération et bien d'autres décisions viendront en appui de cette dynamique jusqu'à présent totalement ignorée. Adossée à une volonté de revitalisation commerciale en lien

direct avec la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) et les commerçants ainsi qu'à une politique dynamique en matière de restauration d'immeubles, je ne doute pas que les Niortais s'y retrouvent pleinement. A cet effet, dès le mois de février, les assises du commerce permettront de mettre en perspective les souhaits et les possibilités de chacun des acteurs impliqués, afin d'engager par le dialogue les changements fondamentaux incontournables.

Conformément aux enjeux énergétiques et environnementaux, la politique foncière que nous développons, directement liée aux déplacements urbains, consiste à éviter, autant que faire se peut, l'étalement urbain si vorace en temps et en énergie. Nous souhaitons aussi maintenir des espaces libres dédiés à des cultures nourricières. Cette offre de produits sains, à proximité des lieux de consommation, va aussi répondre à la forte demande de nos concitoyens. Tous ces nouveaux chantiers engagés, mais pas encore aboutis, participent dès à présent à la mutation que nous avons pris l'engagement d'enclencher dans notre ville et à laquelle nos concitoyens, en particulier les plus modestes, ont droit et sont attachés : ceux qui n'ont pas de véhicules ou qui n'ont pas le choix de se nourrir autrement que de produits tout venant.

En matière de fonctionnement ensuite, une analyse fine des priorités nous a amenés à orienter nos premiers travaux dans deux directions principales : d'abord le service public qui relève pleinement des solidarités indispensables au bon fonctionnement de notre cité, et ensuite la rencontre des cultures.

La première des solidarités, celle dont on ne parle presque jamais, mais dont nous bénéficions tous les jours, concerne aussi bien les actions menées par le CCAS que les écoles, les modes de garde des tout-petits, les liens conviviaux entre générations, et les services particuliers que nous devons à nos concitoyens les plus âgées ou en situation de handicap, ainsi que des équipements accessibles à tous. Ces services publics qui garantissent l'accès de tous aux équipements collectifs, synonyme d'équité, d'efficacité et de compétence, sont portés par des agents auxquels, dès notre arrivée, nous avons proposé, avec le nouveau directeur général Bruno Paulmier, que j'ai le plaisir de présenter aujourd'hui à ceux qui ne le connaîtraient pas, une organisation et une atmosphère de travail fondées sur le respect et la reconnaissance. Ayant conscience que l'arrivée d'une nouvelle équipe municipale

s'accompagne nécessairement d'un changement de rythme et de méthode parfois difficile à appréhender. Là encore, cette réforme interne n'est pas achevée. Elle se prolonge par un dialogue permanent et constructif avec les syndicats afin d'offrir aux Niortais un service toujours plus efficace. Cette efficacité ne peut être accrue que grâce à des agents motivés, heureux d'accomplir leur mission et de contribuer activement au bien-être de la ville. Ceci dit, le service public ne peut pas tout faire, il convient de le rappeler et, par les temps qui courent, sauf à augmenter considérablement la fiscalité locale, ses marges d'action ne sont pas réellement extensibles. Des choix difficiles seront donc à opérer et le prochain budget présenté en mars prochain déterminera ceux que nous aurons retenus.

La deuxième grande priorité concerne la culture et l'éducation populaire. En créant un service culturel à part entière, bien qu'encore embryonnaire, ou en réalisant les Assises de la culture, nous avons d'ores et déjà affirmé notre conviction que l'accès de tous à la culture est un facteur d'émancipation et de solidarités indispensable à la lutte contre les extrémismes et contre la normalisation voulue de nos consciences.

A côté de ces quelques points particulièrement importants, nous avons initié bien d'autres actions de court, moyen et long terme qui verront le jour pour certaines dès 2009 : de façon non exhaustive, je songe à la mise en place de SOL, monnaie solidaire, à l'inscription de Niort dans le pool des villes équitaires, à la mise en place d'un agenda 21 et d'un bilan carbone, à l'amplification des aides à l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat en centre-ville, à la mise en place de baux environnementaux permettant à nos agriculteurs maraîchers de produire sain et en proximité (circuits courts). Nous avons revu l'Opération de renouvellement urbain sur le territoire Clou-Bouchet-Tour-Chabot-Gavacherie, opération déjà lancée à notre arrivée mais présentant à nos yeux quelques incohérences. Nous avons commencé la construction d'un vrai plan d'accueil des tout-petits et à travers les états généraux du sport, nous entamons une réflexion plus profonde sur la manière d'aider les associations sportives en particulier et plus largement toutes les associations niortaises. Nous donnons du sens à la zone d'activités de l'avenue de Limoges, regardée avec intérêt aujourd'hui par des entreprises que, bien sûr, nous souhaitons voir s'installer à Niort. Nous aurons l'occasion d'en reparler. Nous avons relancé la démocratie participative dans les neuf quartiers et nous penchons sur la richesse et

la faisabilité de chaque projet. Car les quartiers font la ville et la ville fait les quartiers. Enfin, nous initions et préparons le festival de la diversité biologique et culturelle qui se tiendra en 2010. Ce moment festif et populaire, qui soulignera les liens entre diversité biologique et culture, aura pour thème l'arbre. Tous les Niortais, tous les acteurs locaux, des conseils de quartier au simple citoyen, en passant par les écoles, les associations, les entreprises, les artisans et artisans d'art sont invités à participer à cette construction collective et solidaire qui sera, grâce à vous tous, une réussite et placera Niort dans le peloton des villes innovantes.

Au cours de ces neuf mois écoulés, nous avons posé les premières pierres du projet de ville que nous portons pour Niort et dont la programmation d'ensemble, avec ses principales perspectives financières, vous seront présentées dans quelques mois. Bref, nous avons commencé avec résolution à dérouler le fil conducteur de notre programme électoral : la solidarité et le dialogue sous toutes leurs formes. Le budget que nous voterons en mars sera l'occasion de le manifester concrètement. Mais, vous l'imaginez bien, dans le contexte que nous connaissons, assumer l'héritage et nous projeter dans le futur n'est pas un exercice des plus facile ! Il s'agira pourtant d'établir cet équilibre délicat mais essentiel pour l'avenir de Niort.

Une autre solidarité dont on parle moins a vu le jour en 2008 et sera l'objet de toutes nos attentions durant notre mandat, il s'agit de la solidarité territoriale, inhérente au bon fonctionnement de nos institutions et indispensable à l'amélioration du quotidien de nos concitoyens. Face aux crises et dans l'adversité, les hommes s'unissent toujours pour supporter les difficultés et vaincre. C'est le sens des relations que nous avons nouées avec le Conseil général et le Conseil régional. Par ailleurs et, vous l'avez très rapidement constaté, je suis résolument déterminée à faire tout pour que notre Communauté d'agglomération de Niort, si mal née, se métamorphose, épouse les nouvelles aspirations de nos concitoyens, qu'ils soient Niortais ou des autres communes, réponde enfin à leurs nouveaux besoins. Elle devra être au cœur de ce qui bouge par exemple au plan économique où, comme dans d'autres domaines, les logiques de proximité devront fonder de nouvelles performances territoriales. Je sais que son président partage les mêmes aspirations que moi, et je l'en remercie, même si je constate ici ou là que les anciennes plaies ne sont pas encore totalement refermées. Je reste

malgré tout optimiste et mobilisée. Niort n'est et ne sera jamais un ogre mais juste la ville centre qui doit assumer un nombre important de charges liées à cette situation. Mais rassurez-vous, elle a aussi de très forts atouts sans lesquels rien ne serait possible.

Une dernière chose me semble utile à rappeler. Sans l'action des collectivités locales, la crise et les défis de plus long terme ne seront pas surmontés. Nous ne renoncerons donc pas à agir ! Mais sans l'Etat, sans moyens supplémentaires significatifs, notre action pourrait s'avérer sans rapport avec les nouveaux besoins d'action publique dont tout le monde reconnaît aujourd'hui l'absolue nécessité et l'urgence. J'exprime donc un dernier vœu, plus externe, qui consiste à voir l'Etat mieux aider les collectivités au lieu de mettre sous pression les finances locales en se désengageant.

Après avoir beaucoup parlé, mais j'avais beaucoup des choses à vous dire !, je voudrai revenir à notre cérémonie pour en rappeler l'essentiel : celui d'un moment partagé, privilégiant la convivialité et le plaisir de se rencontrer, de se retrouver et d'échanger. Je vais donc pour conclure rendre un hommage appuyé à l'ensemble de l'équipe municipale qui relève, avec moi, les grands défis de notre époque. Ils sont tous là, à mes côtés et depuis neuf mois, leur travail n'a jamais faibli. De la même façon, je veux honorer les membres du personnel ici présents qui, à leur niveau et chacun dans leur domaine, traduisent dans leurs actions les objectifs que nous avons fixés pour ce mandat, et ce n'est pas facile tant ils sont différents de ceux de nos prédécesseurs.

Enfin, en vous renouvelant mes vœux de bonne et heureuse année, je veux vous dire combien je compte sur vous pour nous soutenir dans nos actions et notre travail au quotidien. Je vous remercie de votre écoute et de votre présence, et vous invite à partager le verre de l'amitié.